

# Le tabac, c'est plus tabou ?

**À la demande de la Fondation contre le cancer, le CSA a étudié la présence de tabac dans nos fictions.**

Résultat : le tabac à l'écran, ce n'est plus aussi tabou. C'est même assez « cool ». Et dangereux ?

● **Michaël DEGRÉ**

**E**n Belgique, il existe depuis 1997 une interdiction de la publicité pour les produits du tabac. Cela ne signifie pas, pour autant, qu'il ait perdu toutes ses vitrines. Une étude menée par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) et diligentée par la Fondation contre le cancer vient ainsi de révéler que la cigarette, surtout, reste très présente dans nos fictions. On vous dit ce qu'il faut en retenir.

## **L'étude : une semaine, huit chaînes**

L'étude a été menée pendant une semaine, du 30 janvier au 5 février de cette année, sur huit chaînes francophones actives ou diffusées en Fédération Wallonie-Bruxelles – les trois antennes de la RTBF, les trois du groupe RTL, France 2 et TF1 – entre 19 h et minuit. Parmi les programmes scrutés, citons les films *The place beyond the pines* (avec le ténébreux Ryan Gosling), *Sang pour sang extrême*, et les séries *American Horror Story*, *The Strain* ou encore *Breaking Bad*. Bref, que des fictions : « *L'objectif, signale Joëlle Destrebecq, responsable des recherches au CSA, n'était pas d'explorer un genre en particulier, mais d'avoir un aperçu de ce*

*que l'on voit à l'écran le soir en une semaine.* »

## **Du tabac dans un programme sur cinq**

Sur 148 programmes de fiction, 32 comportaient un produit du tabac ou un comportement dit « tabagique » (une cigarette à l'oreille, un paquet à la ceinture, etc.). Soit 21,62 % d'entre eux. Pour un total de 105 scènes de tabagisme, qui représentaient un peu plus de trois heures et demie de visionnage : « *Ça peut sembler peu, reconnaît Yasmina Ghannim, chercheuse au CSA et auteure de l'étude, mais il a fallu regarder chaque scène très attentivement à de multiples reprises.* »

## **Parce qu'ils sont jeunes et cool**

Sur les 15 473 personnages répertoriés, 101 ont été pris en flagrant délit de consommation de tabac. Soit... 0,65 % d'entre eux. Un chiffre qu'il faut modérer au regard du pedigree des personnages en question : ce sont en effet essentiellement les têtes d'affiche des programmes en question qui ont été pris la main dans le paquet de clopes : sur 120 personnages principaux, 22 « présentent un comportement tabagique ». Soit 18,33 %, ce qui rapproche de la proportion de fumeurs dans la po-

pulation belge, estimée à 20 %.

Plus embêtant, peut-être : les deux tiers de ces héros voient leur consommation de tabac associée à un trait de caractère positif. En gros, ils fument parce qu'ils sont sûrs d'eux, calmes, déterminés. Mais aussi parce qu'ils sont nerveux, a contrario. Or, « *un héros rebelle qui fume et qui ne suit pas les conventions peut aussi devenir un modèle incitant au rejet des conseils de préventions* », rappelle Régine Colot, tabacologue à Tabacstop.

## **Faut-il légiférer ?**

Derrière ces constats se posent bien sûr des questions de santé publique, d'autant que la présence de tabac à l'écran est parfois (souvent) due au travail de lobbying fourni par l'industrie du tabac, qui a compris depuis longtemps le bénéfice qu'elle peut tirer du placement de produit (voir ci-dessous). La signalétique relative à la protection des mineurs actuellement à l'œuvre vise à protéger ces derniers « *des scènes susceptibles de nuire à leur épanouissement physique, moral eu égard à leur violence ou à la présence de scènes à caractère sexuel* ». Pourrait-on l'étendre au tabac ? Le débat est ouvert, mais touche aussi à la liberté de création artistique. Pas gagné, quoi. ■

## Un bon placement pour l'industrie

**L**e placement de produit du tabac est interdit en Belgique. Mais cela n'empêche pas, bien sûr, les films étrangers de céder à ses sirènes sonnantes et trébuchantes. « *Au XX<sup>e</sup> siècle, on a pu voir de nombreuses stars fumer à l'écran, témoigne le Docteur Didier Vander Steichel, directeur de la Fondation contre le cancer. Un modèle dangereux pour de nombreux spectateurs, surtout les plus jeunes. Mais*

*durant les années 90, il est devenu moins "politiquement correct" de voir un héros fumer. Il faut dire qu'entre-temps, le danger du tabac avait été clairement établi, et plus personne ne l'ignorait. Cependant ces dernières années, le tabac semble faire un retour en force sur le petit et le grand écran. »*

Et le procédé est d'autant plus sournois et difficilement décelable qu'il ne s'agit plus tant de

« vendre » une marque à l'écran, mais de « renormaliser » le comportement tabagique. Reste à savoir ce que l'on peut prendre comme mesures concrètes pour enrayer le phénomène. Parmi les pistes déjà envisagées figure notamment l'adoption d'une signalétique qui viendrait délivrer, au début et à la fin de chaque film concerné, un message anti-tabac. Peine perdue ? ■

### « Fumer, ça... meuble »

Si l'enquête menée par le CSA démontre l'importante présence du tabac sur nos écrans, difficile d'accuser les scénaristes et réalisateurs de collusion avec l'industrie du tabac. Ceux-ci, d'ailleurs, revendiquent aussi une certaine liberté de création. Et donc de recourir à la cigarette pour construire leurs personnages : « *Ça fait aussi partie des archétypes, souligne l'un d'eux sous couvert d'anonymat. Un gros dur, un mec brisé, ça fume. On peut trouver ça caricatural, mais tout comme la boisson, ça aide à caractériser un personnage. »*

« *Et puis, poursuit notre homme, qui a travaillé sur l'une des plus grosses séries francophones de ces dernières années, ça... meuble : un personnage qui parle avec une clope à la main, ça l'habille, si vous voulez. Ça ne veut pas dire que fumer, c'est bien. Mais du point de vue du scénariste, c'est utile, parfois. »*

**M.I.D.**